

LE TEMPS

prévoyance Jeudi 14 octobre 2010

Beaucoup de caisses de pension devront revoir en profondeur leur stratégie

Par Yves Hulmann, Zurich

Selon le cabinet de conseil PPCmetrics, le retour à des rendements positifs ne suffira pas à rééquilibrer la situation de certaines institutions de prévoyance. Un assainissement est parfois à envisager

«La situation des caisses de pension ne s'est que légèrement améliorée», juge Pascal Frei, consultant senior chez [PPCmetrics](#). Le seul fait que la plupart des caisses de pension affichent à nouveau une performance positive en termes de placement depuis 2009 ne signifie pas en soi qu'elles seront en mesure de respecter leurs engagements, rappelle le spécialiste de la société de conseil aux investisseurs institutionnels basée à Zurich et à Nyon.

Tout dépend en effet de leur degré de couverture, de la structure d'âge de leurs assurés ainsi que du taux technique qui influence fortement le besoin de rendement d'une institution de prévoyance pour satisfaire à ses engagements. «Le besoin de rendement des caisses de pension est généralement estimé entre 3,5 et 5%», rappelle le conseiller qui a effectué mercredi une présentation lors d'un séminaire organisé par Copacapital.

En outre, une caisse de pension qui se trouve dans une situation de sous-couverture, par exemple de 95%, ne peut pas se contenter de dégager une performance correspondant à son besoin de rendement habituel, par exemple de 4,5%, mais devra encore générer une performance additionnelle pour retrouver à terme un degré de couverture d'au moins 100%.

Comment parvenir à un tel objectif alors que les taux d'intérêt évoluent toujours à des niveaux planchers? Loin d'inciter toutes les caisses de pension à prendre davantage de risques, Pascal Frei recommande d'abord aux institutions d'analyser en profondeur leur structure de financement. Trois hypothèses peuvent être envisagées. Certaines caisses de pension devront effectivement prendre un peu plus de risques dans leur stratégie de placement. Celles qui ne peuvent pas accroître leur exposition au risque devront réévaluer le niveau des prestations versées à leurs assurés pour rééquilibrer leur situation. Troisième option: une caisse de pension serait autorisée à prendre un peu plus de risque en s'appuyant sur une garantie de la part de l'entreprise en cas de revers. Mais dans tous les cas, «les caisses de pension ne peuvent pas simplement compter sur la performance des marchés pour améliorer leur situation», déclare Pascal Frei.

En matière de placement, la société estime qu'une approche passive est suffisante pour la plupart des caisses de pension en ce qui concerne les actions. Les matières premières, y compris l'or, gardent leur place dans un portefeuille, car cela permet d'apporter un élément de diversification. Quant aux emprunts, Pascal Frei relativise les risques d'un choc obligataire lié à une hausse des taux d'intérêt pour les caisses de pension. Certes, une remontée rapide des taux ferait chuter la valeur des emprunts déjà émis. Mais il estime que ces pertes seraient compensées par la hausse d'autres actifs. «A long terme, une remontée des taux est bénéfique pour le portefeuille des caisses de pension.»

PPCmetrics se montre très réservé à propos de l'utilité des placements alternatifs pour les petites

caisses de pension. Les placements alternatifs entraînent des frais de gestion et coûts de surveillance élevés. «Nous sommes plutôt sceptiques quant à la nécessité de recourir à la gestion alternative pour obtenir une meilleure performance», souligne-t-il. La situation est différente pour les grandes caisses de pension dotées de plus de moyens. Celles-ci devraient se tourner vers des produits plus spécialisés. Pour Pascal Frei, la «gestion alternative se trouve à un tournant». Toute déception au niveau des performances pourrait sonner le glas de ces techniques de gestion chez de nombreuses caisses de pension.

LE TEMPS © 2009 **Le Temps SA**